

MM. O'Flaherty et Prendergast donnent avis de la motion suivante; la contribution de deux dollars jusqu'à ce jour demandée aux membres honoraires ne sera plus exigible; ces messieurs ne seront tenus à payer qu'un dollar comme abonnement au *Bulletin*.

L'assemblée se prononce en faveur de la motion qui est remise à une prochaine assemblée.

Proposé par M. Eucher Lavoie, secondé par M. Alphonse Drouin, que le Révd. M. J. B. Plamondon, curé de l'Île-aux-Grues soit admis membre honoraire de l'Union-Allet.

Proposé par Joseph Bussièrès secondé par L. F. Dus-sault, que M. H. Lessard et Arthur Guyon, de Beauport, soient admis membres honoraires de l'Union-Allet.

Toutes ces propositions sont adoptées à l'unanimité.

Proposé par J. Panneton, secondé par Jos. Beauchesne: Que Onésime Désilets, Ecr., Notaire de Bécancour, soit élu membre honoraire de l'Union-Allet.

Le secrétaire fait ensuite rapport qu'il a reçu avis des sections de l'Union-Allet qui ont choisi les Vices-Présidents locaux suivants:

I. Québec, M. Jos. Bussièrès.

II. Montréal, M. Louis Bazinet.

III. Ottawa, M. Em. Tassé.

IV. Trois-Rivières, M. Ad. Lupien.

Ces élections sont unanimement approuvées par l'assemblée.

V. Rimouski.

VI. St. Hyacinthe. } Pas de rapports.

VII. Piopolis. }

Il est ensuite procédé aux élections du bureau de régie.

Proposé par M. Em. Tassé, secondé par M. Beauchesne:

Que M. Testard de Montigny soit élu président général de l'Union-Allet.—Adopté.

Proposé par M. Caron, secondé par M. Prendergast:

Que M. Alfred Guilbault soit élu vice-président général de l'Union-Allet.—Adopté.

Proposé par M. de Bellefeuille, secondé par M. Beauchesnes:

Que M. Ad. Martin soit nommé secrétaire de l'Union-Allet.—Adopté.

Proposé par M. Bussièrès, secondé par M. G. A. Drolet:

Que M. E. Hurtubise soit nommé trésorier.—Adopté.

Proposé par M. A. Lupien, secondé par M. Rouleau:

Que M. Gualbert Gervais soit nommé assistant-secrétaire.—Adopté.

Proposé par MM. Tassé et Caron, secondé par MM. Lupien et Rouleau:

Que les Messieurs dont les noms suivent soient nommés conseillers: MM. P. Hébert, L. Belec, Brissette, Caron, J. B. Bédard, G. A. Drolet, A. LaRocque, Alf. Prendergast, M. Beaudoin.—Adopté.

MM. Guilbault et Bazinet proposent des remerciements au bureau sortant.—Adopté. Le nouveau président, M. de Montigny, est installé au milieu des applaudissements de l'assemblée.

Après avoir remercié l'assemblée de l'honneur qu'on lui a conféré, il lève la séance.

Le Secrétaire, LaRocque.

La situation à Rome.

Le compte-rendu de notre pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré et de notre assemblée générale annuelle nous ravit aujourd'hui l'espace réservé à la *revue des intérêts catholiques*.

Nous ne pouvons cependant nous dispenser de reproduire quelques passages d'un article qu'un député révolutionnaire, *Petrucelli della Gatina*, a écrit dans la *Gazette de Turin*, après avoir fait un discours dans le même sens à la chambre.

Nos lecteurs verront par le langage non-suspect de ce radical que le séjour de Rome devient fort embarrassant pour les usurpateurs.

"C'est à n'y pas croire! écrit-il. Du nord nous arrivent des nouvelles d'inondations désastreuses, du sud le télégraphe signale des éruptions qui désolent les campagnes et les villages. Le Sénat ferme ses portes à la parole tragique: *Du pain!* Au banc de la présidence de la chambre, on présente un projet de loi pour donner un subside de 50 millions à la municipalité de Rome. Dans les couloirs de la chambre, on dit tout doucement que Naples se prépare à demander aussi quelque portion du budget pour soulager la misère. On nous donne à entendre que Gènes attend l'issue de ces premières ouvertures pour présenter la carte à payer de cette commune prête à faire naufrage. Les Romains ont la certitude que nous sommes chez eux à contre-cœur, mal à l'aise, en contact avec une population (le parti libéral excepté) qui nous voit avec horreur et nous fait toute sorte de tracasseries et de floueries, afin de nous rendre la résidence plus intolérable. Les Romains du Pape, amoureux du Pape, nous haïssent et se vengent habilement sur nos biens à défaut de pouvoir se venger sur nos personnes. Le climat nous chasse, la fièvre nous assaille, les loueurs de chambres et les propriétaires nous écorchent vifs. Idem des ouvriers, des artisans, des commerçants. Et ils sont conséquents. Ils mettent en pratique le proverbe anglais: Faucher le foin quand le soleil chauffe. *To make hay while the sun shines.*

"Tous les Romains savent d'instinct que Rome ne peut rester capitale définitive, même pour nos neveux. Quel besoin avons-nous de continuer ici, puisque nous y sommes si mal? Si les trois quarts de la population nous ranconnent en ennemis et l'autre quart nous tient en quarantaine? De nos députés, de nos sénateurs, de nos employés, un ou deux sur mille ont à peine pénétré dans le sanctuaire des Romains romains. Le *Cave canem* des anciens est moralement écrit contre les intrus sur le seuil de chaque porte romaine... Quand en 1861 nous proclamions Rome capitale d'Italie, nous étions contraints de ne pas regarder les choses par le menu. L'Europe catholique nous la contestait et nous la disputait; nous la voulions. Nous la primes par force, et nous jetâmes la papauté spirituelle dans les oubliettes du Vatican, la papauté temporelle aux gémonies de l'histoire. A cette heure les temps sont changés, l'Europe ne combat plus notre droit... Si les contemporains ne veulent pas entendre notre cri, nos héritiers l'entendront; ils seront plus fiers que nous et crieront: